



ASSOCIATION MEGE
131-151, rue du 1er Mai
92737 NANTERRE
(accès direct face 11-13 rue des
Hautes Pâtures)
tél. : 09 73 88 44 40
mail : info@mege-paris.org
DOCUMENT A CONSERVER

Sommaire :

- Edito
- Electricité médicale
- La vie de l'Association
- Jacopozzi, le magicien de la lumière.
- Le gaz en Ile de France
- Mots mélangés électriques et gaziers

Meilleurs voeux pour 2024 !

L'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

L'histoire de l'électricité est riche en rebondissements. Depuis l'observation de ses manifestations naturelles avec une réelle fascination jusqu'à son omniprésence actuelle, se sont écoulés plus de deux mille ans. Très tôt, on a essayé de comprendre et d'expliquer les phénomènes électriques mais ce n'est qu'au XVIIIème siècle que la science commença de réussir cet objectif et les inventeurs ont cherché à produire et à domestiquer cette énergie.

Dans la première moitié du XVIIIème siècle, le physicien Jean Jallabert découvre qu'en électrisant des muscles précis avec une machine électrostatique, on obtient une contraction du muscle. Ce constat donna l'idée d'appliquer cette nouvelle énergie au domaine médical ; les scientifiques voyant en elle un nouveau moyen thérapeutique. Peu à peu, les hôpitaux se pourvoient de services d'électricité médicale (ou électrothérapie). Les diverses techniques (électrode, éclairage) ont été utilisées pour traiter des pathologies multiples : névralgies, caries, traitement endodontique, anesthésie, gingivite, pyorrhée alvéolaire, etc.

Lors de la première guerre mondiale, il règne une véritable volonté de soigner les pathologies liées au conflit et l'électricité médicale intervient dans différents domaines : paralysie musculaire, névrose post-traumatique, cicatrisation des blessures, localisation des projectiles dans le corps avec un électro aimant.

La thérapie électrique a été, dans certaines couches de la population, un phénomène social d'envergure. Cependant elle est restée marquée du sceau de l'incertitude et de la méfiance avec un langage abscons des médecins qui se distinguait peu de celui des charlatans.

Vers la moitié du XXème, l'électricité médicale est peu à peu abandonnée au profit de la radiologie. En effet, un outil diagnostique fiable séduisit davantage qu'une thérapie basée sur des expériences empiriques.



Ozonisateur 1910

Editorial

L'année 2023 est derrière nous, vive 2024 ! Le premier édito d'une nouvelle année est bien sûr l'occasion de présenter ses vœux mais aussi rappeler les points saillants de l'année écoulée.

Un des objectifs majeurs de MEGE reste centré sur la conservation du patrimoine. En 2023 nous avons significativement enrichi nos collections avec du matériels 12 KV suite au démantèlement d'Aboukir.

L'accueil des visiteurs est vital pour apprécier MEGE. En 2023, nous avons accueilli environ 530 personnes au cours de l'année dont 90 lors des journées du patrimoine. A noter une particularité pour 2023, avec la sollicitation d'interventions externes exprimées par la Mairie de Rambouillet et le Rotary club.

L'élaboration et la diffusion de documents sont aussi un moyen pour valoriser notre association. Cette année nous avons complété la documentation existante avec un feuillet intitulé « Pour aller plus loin » qui propose un approfondissement des sujets évoqués durant les visites, et un livret ludique pour les visiteurs néophytes.

La communication de MEGE sur internet est déjà une réalité avec son site et Méta. Pour compléter le dispositif et intéresser une population plus diverse, MEGE est maintenant présente sur Instagram ([mege_conservatoire](#)). Enfin la chaîne France 24 est venue visiter et interviewer Jean-Jacques pour réaliser un reportage sur l'éclairage public.

L'ensemble de ces informations seront précisées lors de notre prochaine Assemblée Générale programmée le **14 mars 2024**.

Les membres du bureau se joignent à moi afin de vous présenter, ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2024. Que celle-ci vous apporte bonheur, santé, joies familiales et réussites dans vos projets.

A bientôt - Alain Briffaut

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Lors du dernier trimestre de 2023, le rythme des visites de nos collections s'est accéléré avec une grande diversité dans la provenance des visiteurs. Les groupes provenant d'Enedis et RTE restent majoritaires mais en complément, nous avons eu le plaisir d'accueillir une équipe du ministère de la transition énergétique et le Rotary de Nanterre. Diverses associations nous ont aussi sollicités comme celle des Cadres, Ingénieurs et Techniciens de Rueil-Malmaison, Explore Paris et la Cité de l'histoire. Ainsi, c'est toujours avec le même plaisir que les Mégiens accueillent et commentent les collections et c'est toujours avec le même émerveillement que les visiteurs découvrent le lieu.

Sur un tout autre sujet, le démantèlement du centre de couplage d'Aboukir Paris 2ème mis en service en 1931, est achevé et MEGE a pu, en collaboration avec Enedis, récupérer un ensemble d'éléments afin de compléter sa collection d'objets sur le réseau 12KV (jeu de barres, TT et TC, disjoncteur et isolateur). Ce matériel non représenté à MEGE jusqu'alors étant installé derrière des écrans de protection grillagés. Un futur article plus complet vous présentera l'intégration dans nos présentations.

MÉMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE

Jacopozi, le magicien de la lumière.

Né à Florence le 12 septembre 1877, Fernand Jacopozi arrive à Paris en 1900 et travaille aux décors des fêtes de Noël. Trimbant sa petite caisse de couleurs et de pinceaux, ses débuts sont plutôt difficiles.

L'idée lui vient de vendre et installer dans les vitrines, des motifs lumineux faits de guirlandes électriques aux ampoules multicolores et des rampes d'éclairage indirect : c'est ainsi que commence l'histoire du « Magicien de la lumière ». Dès ses débuts, il est un fervent défenseur des ampoules face au néon car il apprécie leur souplesse d'utilisation et surtout qu'elles ne nécessitent pas de laps de temps pour s'allumer et se stabiliser.

Il travaille chez La Paz et Silva (entreprise d'électro-ménagers et de publicités lumineuses) comme directeur artistique et commence par se faire remarquer lors de l'illumination des premiers Salons de l'Automobile au Grand Palais en 1902 et 1907.

Début 1917, Jacopozi propose au Ministère de la Guerre d'utiliser de vastes terrains pour reconstituer une fausse capitale qui leurrerait les aviateurs ennemis. Les militaires valident le projet et c'est trois « Paris factices » qui devaient être construits. Un seul voit le jour à proximité de Conflans-Sainte-Honorine car la défaite allemande et l'armistice stoppent cet ambitieux projet de camouflage (1).

Pour cette contribution, Jacopozi reçoit la Légion d'honneur. Pour l'exposition internationale des Arts Décoratifs de 1925, les organisateurs demandent à Gabriel Thomas (Président du conseil d'administration de la Tour Eiffel), de concevoir un spectacle avec la Tour. Celui-ci prend alors contact avec Fernand Jacopozi qui accepte de concevoir un

projet d'illumination. La difficulté à surmonter est le financement et il faut trouver un mécène. C'est CITROËN qui accepte d'inscrire son nom sur trois faces de la Tour Eiffel, visible à 50 kilomètres grâce à 250 000 ampoules installées sur une hauteur de 200 mètres (2). L'opération sera prolongée chaque année jusqu'en 1934.

Pour Jacopozi, les années lumières commencent et il transforme en 10 ans le Paris nocturne. La Mairie de Paris lui confie l'éclairage de tous les monuments historiques (Arc de Triomphe, La Madeleine, Place de la Concorde, la Chambre des députés, ...). Il ne faut pas perdre de vue qu'à l'époque, seules les rues étaient éclairées, les monuments publics étant plongés dans l'obscurité.

Cette notoriété soudaine lui permet de mettre en œuvre ses rêves d'enfant, en décorant les façades des grands magasins à l'occasion des fêtes de Noël. Il peut mettre en lumière des scènes féeriques qu'animent des ampoules de toutes les couleurs. Ses allumages électriques, savamment orchestrés, font la joie des petits et des grands. Ce précurseur de la décoration lumineuse donne l'impulsion à d'autres mais il ne fut jamais égalé. Il est devenu le metteur en scène des lumières de la nuit...

Fernand Jacopozi est mort le 5 février 1932 à Paris.

(1) Cette mystification historique a été détaillée dans le livre de Xavier Boissel « Paris est un leurre » ainsi que dans le Point du 16 août 2012 n°2083.

(2) Le nom Citroën apparaissait sur 3 faces et non 4 car la lumière dégagée par la 4ème aurait parasité les 3 autres.



MÉMOIRE DOCUMENTAIRE

Nous vous proposons aujourd'hui le livre « LE GAZ EN ILE-DE-FRANCE – Histoire du premier service public local ».

Ecrit en 2006 par le Syndicat Intercommunal pour le Gaz et l'Électricité en Ile-de-France (SIGEIF). Références MEGE : 2006-11-00-06689-LIV-MEGE. Ce livre est consultable à MEGE ou peut être expédié en PDF.

On connaît bien l'histoire du gaz à Paris, son origine et ses évolutions grâce aux nombreux livres de référence présents à MEGE mais beaucoup moins bien l'histoire de gaz dans la banlieue parisienne.

D'une qualité d'impression exceptionnelle, avec des textes clairs et précis, agrémentés de nombreuses cartes, gravures et photographies, ce livre retrace en 5 chapitres l'histoire et les évolutions de l'industrie du gaz et de la distribution de 1799 à 2005.

1 – 1799/1900 : La distribution du gaz à l'origine du premier service public industriel.

Le gaz découvert par Philippe Lebon se met en place à Paris avec l'éclairage public et la desserte des particuliers grâce à 6 Compagnies. C'est la période de la construction des usines à gaz et du réseau.

2 – 1900-1906 : La banlieue affirme sa personnalité.

Les communes souhaitent assurer leur développement économique et en 1904 est créé le Syndicat des communes de la banlieue de Paris. C'est l'époque de la construction de l'usine de Gennevilliers et la naissance de la Société d'Eclairage, Chauffage et Force Motrice (ECFM).

3 – 1906-1946 : L'époque de la cohésion.

Cette époque est ponctuée d'événements majeurs comme les deux conflits mondiaux, la mobilisation des personnels, les difficultés d'approvisionnement et la récession. Au début des années 1930, il y a 92 usines à gaz en banlieue, 31 concessions gazières couvrant 400 communes.

4 – 1946-1983 : La Nationalisation.

Une nouvelle organisation gazière se met en place avec la création de la DGPBP. Au niveau technique, c'est l'inauguration de l'usine d'Alfortville en 1954, du 1er stockage souterrain à Beynes en 1956, l'arrivée du gaz de Lacq à Gennevilliers en 1956. Vient alors le changement de gaz en 1957. En 1972, toutes les communes du territoire du syndicat sont alimentées en gaz naturel. En 1979 c'est l'arrivée du PE (polyéthylène).

5 – 1983-2006 : L'évolution du pouvoir concédant.

Avec la fin de la production de gaz manufacturé, la DGPBP disparaît pour laisser place à 10 centres mixtes EDF-GDF et en 1994, le syndicat devient le SIGEIF. En 1998, une directive européenne organise l'ouverture du marché du gaz à la concurrence puis c'est l'ouverture totale du marché du gaz en 2007.

Michel VERVAEREN & Alain ENJELIBERT

Mots mélangés

L	A	M	P	A	D	A	I	R	E	P	E
A	U	L	E	D	S	E	K	O	C	S	F
M	S	M	X	E	P	H	C	A	O	U	I
P	E	P	I	L	E	I	N	D	E	N	U
E	H	E	X	N	R	D	I	L	U	X	S
S	C	K	S	E	E	U	H	U	I	L	E
E	E	A	W	L	M	S	N	O	B	E	L
I	M	R	A	U	E	R	C	S	C	E	B
G	P	D	N	A	G	R	A	E	Z	A	G
U	O	M	U	R	D	O	C	H	N	R	A
O	I	B	P	R	U	E	L	U	O	C	Z
B	X	E	R	E	B	R	E	V	E	R	E

Jakko vous propose de retrouver dans la grille les mots ci-dessous. Ceux-ci peuvent être écrits horizontalement, verticalement, en diagonale ou à l'envers. Une lettre peut servir à plusieurs mots

LAMPADAIRE	CANDELA	AUER
LAMPES	SODIUM	DRAKE
BOUGIE	EP (2)	COKE
REVERBERE	LEDS	FUEL
LX (lux)	HUILE	HP (haute pression)
POIX	SUIF	XE (xénon)
MÉCHES	CIRE	PILE
ARGAND	MURDOCH	BP (basse pression)
LEBON	LUX	NE (néon)
GAZ (2)	COULEUR	SWAN
BECS	ARC	

Après avoir identifié cette liste, un mot qui caractérise la lumière dite « froide », apparaîtra. (Réponse dans le prochain numéro)

